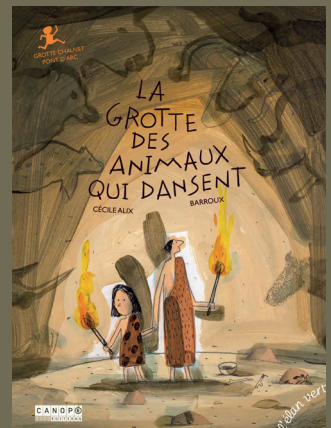


# *La grotte des animaux qui dansent*

GROTTE CHAUVET-PONT D'ARC



L'album *La grotte des animaux qui dansent* permet aux élèves de découvrir l'art pariétal à travers les œuvres de la grotte Chauvet-Pont d'Arc. Témoignage de l'humanité à travers les millénaires, d'autant plus admirable et émouvant qu'il date de près de 36 000 ans. Les techniques utilisées révèlent une grande maîtrise du geste artistique et une puissance créatrice.

À travers l'histoire d'une petite fille, Flime et de son grand frère, Thaïm, Cécile Alix et Barroux – auteure et illustrateur de l'album – rendent hommage à l'un de ceux qui a orné la grotte Chauvet-Pont d'Arc et dont la particularité physique s'est imprimée à jamais sur la paroi.

---

# Sommaire

---

2	Sommaire
3	À propos de l'album
3	À propos de la séquence
4	Interview croisée
9	Compétences et connaissances travaillées (nouveaux programmes 2016)

---

## DÉCOUVRIR

11	Les outils et les techniques
15	Les émotions, les sentiments, les pensées dans l'art
17	Découvrir l'album

---

## APPROFONDIR

20	Se situer dans le temps
22	Les origines de l'art
24	Le bestiaire

---

## PROLONGER

27	Grandir
29	Les gestes graphiques

---

## DOCUMENTATION

32	Fiches élèves
40	Texte de l'album, <i>La grotte des animaux qui dansent</i>
42	Cécile Alix, références à la grotte Chauvet-Pont d'Arc dans le récit
45	Repères chronologiques
46	Sitographie
47	Crédits

---

<b>48</b>	<b>LA COLLECTION PONT DES ARTS</b>
-----------	------------------------------------

---

## À propos de l'album

---

### LA GROTTTE DES ANIMAUX QUI DANSENT

**L'auteure :** Cécile Alix.

**L'illustrateur :** Barroux.

**Niveau :** cycles 2 et 3.

**Période :** Préhistoire.

**Mouvement :** art pariétal.

**Genre :** dessins et gravures.

**Lieu :** grotte Chauvet-Pont d'Arc.

---

## À propos de la séquence

---

La séquence proposée s'articule autour du questionnement de l'art paléolithique comme témoignage de civilisations complexes. Elle s'étale sur une période de 4 semaines, à raison de 2 séances par semaine.

Cette complexité nécessite une approche historique, scientifique, artistique et philosophique. Le support de l'album de littérature est un média adapté à cette approche pluridisciplinaire.

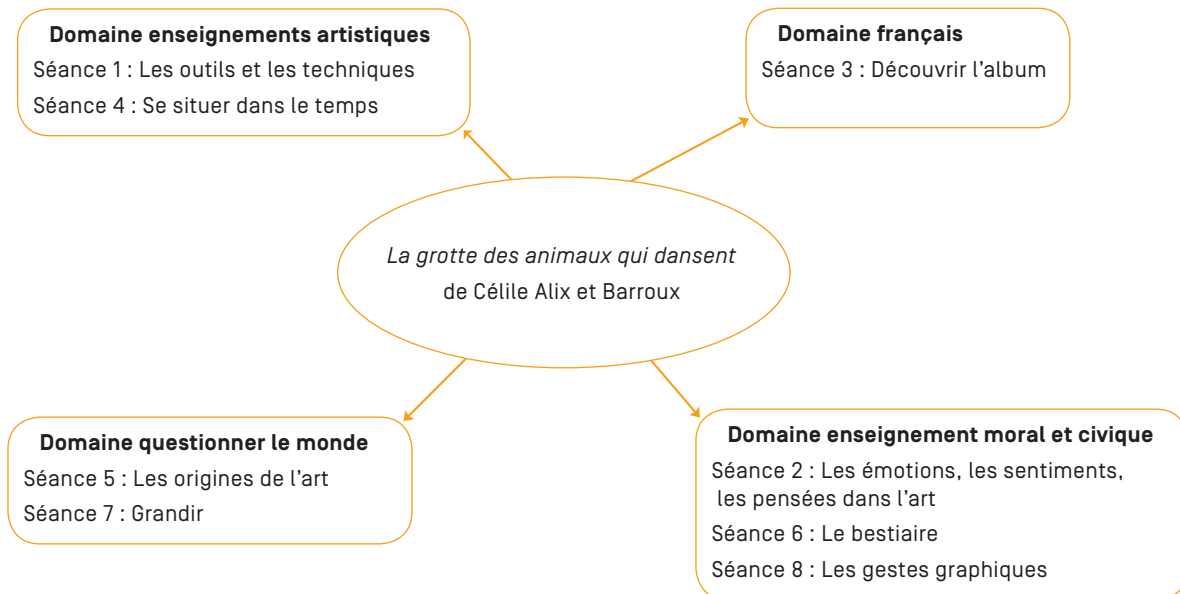
Avant de découvrir l'album *La grotte des animaux qui dansent*, les élèves s'initieront aux outils et techniques artistiques des hommes de la Préhistoire et commenceront à réfléchir sur les émotions ressenties face à des œuvres d'art.

En effet, il s'agit de déconstruire les représentations que les élèves ont à cet âge sur les hommes de Cro-Magnon, de leur donner accès à une culture historique et des connaissances préalables suffisantes pour comprendre la portée de cet album.

Ils construiront des repères temporels afin de situer dans le temps, l'existence des hommes de cette époque. Puis ils s'interrogeront sur les origines de l'art, aborderont des fondements scientifiques sur les animaux représentés.

Une approche pratique et artistique est proposée en fin de séquence afin de mettre à l'épreuve les connaissances préalablement découvertes, de s'exercer aux gestes graphiques utilisés par les hommes de la Préhistoire et d'organiser une exposition qui mettra en valeur les différentes productions.

La séquence se termine sur la mise en réseau d'albums à visée philosophique et historique.



## Interview croisée



1 : Cécile Alix  
2 : Barroux

CÉCILE ALIX, L'AUTEURE, ET BARROUX, L'ILLUSTRATEUR, NOUS PARLENT DE LEUR DÉMARCHE DE CRÉATION.

### DÉMARCHE ET INSPIRATION

À la première lecture de l'histoire, on perçoit à quel point le récit tient compte des dernières découvertes scientifiques des équipes de chercheurs qui travaillent sur le site de la grotte Chauvet-Pont d'Arc. Comment vous êtes-vous documenté ? En quoi l'état de la recherche dans le domaine de la Préhistoire et de l'art pariétal vous a aidé ? Pouvez-vous nous donner quelques exemples précis dans l'histoire ?

**CÉCILE ALIX.** René Desbrosse, l'un de mes meilleurs amis, était paléontologue et préhistorien, j'ai-  
mais me promener dans les couloirs de sa propriété au milieu de ses « trouvailles », comme il nom-  
mait ses fossiles, os en tous genres et objets des époques lointaines... C'est lui qui est à l'origine de  
ma passion pour l'époque préhistorique, et en particulier la période aurignacienne.

Avant d'écrire cette histoire, je m'étais déjà beaucoup intéressée au sujet et j'avais lu plusieurs ouvrages, tels, pour ne citer qu'eux, *L'Art des cavernes* de Jean Clottes [éd. Phaidon, 2008], *La Plus Belle Histoire de l'Homme* [collectif, coll. "Points", éd. Seuil, 2004], ainsi que de nombreux articles au sujet de la grotte Chauvet-Pont d'Arc parus dans des revues spécialisées.

Un film m'a également beaucoup émue – davantage que la visite de la sublime réplique de la grotte que j'ai faite après l'écriture de cette histoire. Il s'agit de *La Grotte des rêves perdus*, réalisé par Werner Herzog, voyage absolument fantastique [féérique !] au cœur de la véritable grotte Chauvet-Pont d'Arc<sup>1</sup>.

**Pouvez-vous nous dire ce que vous avez ressenti en découvrant les œuvres graphiques de la grotte Chauvet-Pont d'Arc ?**

**CÉCILE ALIX.** Une émotion intense et une profonde admiration pour les artistes qui ont orné cette grotte. Ils ont su nous montrer que c'est le mouvement qui détermine la forme, leurs animaux se déplacent, vivent sous nos yeux ! Ils ont saisi l'essence même de leurs sujets pour nous donner à voir l'indispensable, la nature profonde des animaux qu'ils ont représentés. C'est bouleversant, infiniment touchant d'avoir la chance de les admirer 36 000 ans après !

## PROCESSUS DE CRÉATION

**Quels ont été vos partis pris graphiques ? Comment expliquez-vous aux enfants les effets de lumière et de matière propres à l'album ?**

**BARROUX.** Le processus n'était pas évident, je ne voulais pas dépendre d'un réalisme absolu et reproduire les fresques au millimètre près, alors il a fallu que je m'en inspire, que je les interprète, que la justesse vienne aussi de l'énergie et du mouvement que j'allais pouvoir mettre dans mes images. Chercher l'émotion juste plutôt que le trait juste.

**Comment avez-vous travaillé ensemble ? Qui a influencé l'autre ou le travail a-t-il été réalisé individuellement ?**

**CÉCILE ALIX.** L'écriture du texte a précédé l'illustration, peut-être Barroux (que je ne connais pas) saura-t-il mieux répondre que moi à cette question.

Ce que je peux vous raconter à ce sujet, c'est que j'ai accueilli les illustrations avec émotion. Au premier regard, on pourrait les croire « primitives » et elles se révèlent fines, lumineuses, profondes, intenses et intimes pour certaines, tellement symboliques ! Barroux a su refléter et transmettre ce contraste entre les rudes conditions de vie et l'élégance des œuvres de la grotte, contraste saisissant entre ce grand froid et la lumière intérieure des êtres.

J'ai découvert, à travers ces illustrations, les images originelles qui sommeillaient en moi à mon insu... une genèse illustrée de ce que je voulais écrire... une évidence ! C'est difficile d'exprimer ce que l'on peut éprouver en découvrant son histoire illustrée ! [Sourire].

**BARROUX.** J'ai tout de suite beaucoup aimé le texte de Cécile. De nombreuses images se sont imposées à moi en le lisant. J'ai trouvé ce texte très moderne.

**Les récits pour enfants concernant la Préhistoire présentent souvent les hommes et les femmes de cette époque comme des êtres « primaires ». Vos personnages sont au contraire sensibles et intelligents. Pourquoi ce choix ?**

**CÉCILE ALIX.** Parce qu'ils étaient sensibles et intelligents ! Je l'ai toujours pensé !

Ce ne sont pas les humains de cette époque qui étaient « primaires », mais leurs conditions de vie ! Il fallait être vraiment évolué et astucieux, au contraire, pour survivre à l'époque glaciaire, avec des

<sup>1</sup> Consulter les références utilisées par Cécile Alix, page 42.

moyens et des armes rudimentaires, entourés de bêtes féroces ! Comment ferions-nous aujourd'hui, dans de pareilles conditions ? N'oublions pas que nous devons notre confort actuel à l'évolution, aux découvertes, aux avancées médicales, technologiques, scientifiques, etc.

Les artistes qui se sont exprimés sur les murs de la grotte Chauvet-Pont d'Arc préparaient soigneusement leurs supports et utilisaient des techniques sophistiquées telles que l'estompe ou la perspective, rien de « primaire » donc, au sens où on l'entend aujourd'hui.

La découverte de la grotte Chauvet-Pont d'Arc a bousculé plusieurs certitudes au sujet des hommes qui vivaient à cette époque : on les imaginait de petite taille et on découvre, grâce aux punctuations, que certains pouvaient mesurer 1m80, comme les hommes d'aujourd'hui ! On a toujours évoqué des artistes de sexe masculin, et à présent, on émet l'hypothèse que des femmes dessinaient également dans les grottes... On les imaginait très « rudimentaires », comme des ébauches de ce que nous sommes, on les considère enfin comme des hommes à part entière, capables de ressentir, de s'exprimer et de partager avec talent, finesse et intelligence.

Grâce aux découvertes présentes du passé, notre perception et notre compréhension du monde qui nous a précédés s'affinent, se « modernisent », et c'est l'un des meilleurs hommages que nous puissions rendre à nos si lointains ancêtres !

**Comment avez-vous décidé de présenter ces œuvres ? Quelles difficultés avez-vous rencontrées ?**

**BARROUX.** Ces peintures sont vraiment étonnantes, d'une grande force, avec un sens du mouvement incroyable. Ce que j'ai trouvé très intéressant – hormis redonner vie à ces animaux – c'était d'arriver à retranscrire les personnages dans des ambiances réussies, de jouer avec les ambiances, scène d'hiver enneigée, scène nocturne à la lumière des étoiles, scène d'intérieur éclairée à la torche.

**Les contraintes de création étaient nombreuses et complexes à cette époque. Comment vous représentez-vous les conditions de création de ces artistes ? Pensez-vous que la contrainte est un élément important dans le processus créatif ?**

**CÉCILE ALIX.** On l'a vu dans les explications précédentes, les trésors des grottes ornées nous prouvent que les artistes de l'époque préhistorique affrontaient résolument les obstacles et les dangers du monde qui les entouraient. Ils les surmontaient en adaptant leurs outils et leurs gestes aux exigences de leur environnement. Nous ne pouvons pas affirmer catégoriquement qu'ils suivaient également des contraintes spirituelles, mais c'est très probable.

Après des recherches sur le sujet et de nombreuses lectures, je reste saisie par le fait que, vraisemblablement, les artistes de cette époque ne semblaient pas fuir la contrainte, mais au contraire la recherchaient ! En effet, ils ne choisissaient pas la facilité quand ils dessinaient dans des endroits reculés de la grotte au confort inapproprié : parois quasi impossibles à atteindre et roches pleines de bosses et de trous !

Par exemple, pourquoi, dans la grotte d'Altamira<sup>2</sup>, le plafond des bisons, qui se trouve relativement près du sol, a-t-il été réalisé alors que l'artiste ne disposait d'aucun recul pour apprécier l'ensemble de son œuvre et aurait eu tout loisir de la réaliser dans un endroit plus propice et confortable ?

Aucun artiste moderne ne s'infligerait de telles conditions de création.

« Personne d'entre nous ne peut peindre comme cela ! » disait Picasso à propos de l'art pariétal.

Mystère... Énigme... Peut-être [certainement !] les artistes de cette époque n'avaient-ils pas la même perception de la contrainte que nous !

La contrainte peut structurer la création, mais elle n'en détermine pas forcément le processus. L'artiste s'appuie sur les contraintes, ne les subit pas, il reste libre de sa création. C'est ce qu'il est et ressent qui s'exprime avant tout. Si je me permets cette affirmation, c'est parce qu'en contemplant les panneaux peints de la grotte Chauvet-Pont d'Arc, j'ai ressenti une grande liberté, une indépendance unique, l'expression libre de personnalités singulières, comme un souffle profond, infiniment bienveillant, qui m'accueillait et m'enveloppait.

<sup>2</sup> Grotte ornée de Cantabrie, en Espagne. Son ensemble pariétal date de la fin du Paléolithique supérieur et du Magdalénien.

Souvent l'artiste se trouve confronté à des exigences précises ou à des contraintes fonctionnelles étroites et parvient, malgré cela, à donner à son œuvre une tonalité stylistique singulière. Le style se libère de la contrainte.

À un moindre niveau, si je vous parle de ma propre création, pour la commande d'un album tel que celui-ci, par exemple, j'assimile les contraintes données par l'éditeur et le sujet, je les mâchonne en quelque sorte (!), je les roule en tête comme un petit noyau en bouche, je les fais miennes, puis j'invente mon histoire et j'écris très librement. Ce texte est une création qui n'est pas enchaînée mais reliée en toute liberté aux contraintes que l'on m'a [et que je me suis] données.

**BARROUX.** Pour moi, la contrainte en illustration est l'élément clé pour arriver à créer des images fortes et puissantes. Laisser libre cours à sa créativité dans un cadre permet de la canaliser, de gagner en puissance.

**De nombreux mystères persistent à propos de ces œuvres : vous ont-ils permis d'être plus libres dans la création de cet album ?**

**CÉCILE ALIX.** Le mystère inspire, c'est vrai, et pousse à le percer, à donner sa propre interprétation de l'énigme, sans pour autant lui retirer sa dimension magique ! On trouve des clés, on les dessine, mais chacun est libre de regarder à sa manière les horizons dévoilés.

**Une dimension spirituelle semble s'installer au fil de l'album. À quoi correspond-elle ? Établissez-vous un lien entre la création et la spiritualité, voire la « magie » ?**

**CÉCILE ALIX.** Les préhistoriens, à propos de la spiritualité de cette époque, évoquent deux concepts :

- le concept de fluidité : hommes, femmes, chevaux, arbres, etc. peuvent changer de nature : un arbre peut parler, un homme peut être transformé en animal, et inversement dans certaines circonstances ;
- le concept de perméabilité : aucune barrière n'existe entre le monde où nous sommes et le monde des esprits, monde réel et monde spirituel fusionnent.

Mais tout n'est que théorie... Une certitude en revanche, c'est que tous les visiteurs des grottes ornées telles que la grotte Chauvet-Pont d'Arc, Lascaux, etc. sont saisis par la noblesse, la grandeur spirituelle qui se dégagent de ces compositions graphiques. On peut parler de sanctuaires paléolithiques !

Dans tout processus de création, il y a, à mon sens, une puissance magique et spirituelle qui dépasse le réel, qui transporte le créateur et emporte le spectateur de l'œuvre dans une autre dimension.

**BARROUX.** C'est vrai qu'il y a une certaine magie qui se dégage de l'album. J'ai tout fait pour construire mes images, installer mes ambiances, travailler mes personnages ... après, aux lecteurs de laisser la magie opérer, la magie des mots, des illustrations, du livre.

## PHILOSOPHIE

**Les enseignants vont pouvoir, à partir de ce dossier pédagogique, mettre en place des séances de philosophie avec leurs jeunes élèves. Ils vont se poser des questions telles que : pourquoi les hommes de la Préhistoire dessinaient-ils ? Peut-on imaginer un monde sans art ? À notre tour, nous vous posons ces questions...**

**CÉCILE ALIX.** Il y a beaucoup à dire, mais on pourrait commencer par cette question plus globale : « Pourquoi les hommes dessinaient-ils ? » Quelle que soit l'époque, l'acte de dessiner est intemporel, et je ne suis pas absolument certaine que les Aurignaciens aient été très différents de nous dans leurs démarches artistiques. On ne peut que supposer leurs motivations.

Le dessin n'est-il pas par excellence un outil à raconter ? Une représentation du dedans et du dehors, un regard, un langage, un moyen d'expression à la fois poétique et infiniment intime, une interprétation aussi ?

Il nous confie le grand et le petit, les lumières et les ombres, l'émotion, la sensation, la vérité et le rêve. Il nous murmure, nous chuchote, nous parle, nous crie, ou nous hurle !

C'est aussi parfois une recherche de l'esthétique, une expression de la beauté du monde, un lien social... un témoignage laissé aux autres hommes.

« Dessiner » vient du latin *disignare*, de *signum*, « signe ». Dessiner, serait-ce envoyer un signe ?

Contemplez un dessin et vous aurez à la fois à lire, à écouter, à regarder ! Et à réfléchir, à comprendre, à ressentir, à vous souvenir, à vous projeter...

Un dessin est une source intarissable d'inspiration, un champ infini des possibles pour dire et se dire. Peut-être est-ce pour toutes ces raisons (et tant d'autres encore !) que l'homme dessine (et que les hommes de la Préhistoire dessinaient.)

Peut-on imaginer un monde sans art ? Il y aurait encore plus à dire que dans la réponse précédente ! Cette question entraîne inmanquablement celle sur l'utilité de l'art, à quoi sert-il ? Je pense que l'homme est un animal doté d'un corps et d'un esprit... Dans un monde sans art, il nourrit son corps, mais son esprit dépérira et cette inanition entraînera sa perte ! Même s'il n'en a pas toujours conscience, l'art est l'un des besoins fondamentaux de l'homme.

Quels que soient sa culture, son milieu, son âge, l'être humain vit avec l'art... partout on écoute de la musique, on raconte des histoires, on écrit, on chante, on dessine, on danse, on exprime grâce à l'art... et là où on ne le peut, où on l'interdit, l'art existe encore à l'intérieur des êtres, il les nourrit en catimini. Ceux qui ne le perçoivent pas vivent tels des animaux prisonniers et se consomment.

« L'art commence là où vivre ne suffit plus à exprimer la vie », écrivait André Gide.

L'art est à mon sens indissociable de l'humanité. Un monde sans art serait un monde sans humain. Gris, plombé, muet, sourd et aveugle à lui-même.

« L'art et rien que l'art ! C'est lui qui nous permet de vivre, qui nous persuade de vivre, qui nous stimule à vivre » disait aussi Friedrich Nietzsche dans *Humain, trop humain*.

Je pense que l'art écrit la vie, relie les hommes entre eux. C'est une passerelle indispensable entre les lieux et les âges, entre les uns et les autres, un lien intime et universel, une connaissance de soi et d'autrui, un don, une présence, une existence, une conscience, une communion, un désir, un témoignage de la réalité et des rêves qui alimentent les esprits.

L'étymologie des mots en éclaire souvent le sens. « Art » est emprunté au latin *ars* qui vient lui-même d'*arare* qui signifie « cultiver la terre ». La terre dont on parle, c'est l'esprit... Cultiver la terre c'est l'ensemencer dans l'espoir d'une récolte, d'une nourriture, c'est travailler pour la vie, c'est un art de vivre. À mon sens, un monde sans art, donc sans culture pour l'esprit, serait sombre, sec et aride. Un désert qui mènerait à l'extinction de notre espèce.

**L'histoire de Thaïm et de Flime est également un très beau récit sur l'enfance et l'adolescence avec la période de changement que cela implique pour l'individu. Est-ce que (selon vous) il est difficile de grandir, de devenir adulte ?**

**CÉCILE ALIX.** Tout dépend bien sûr de l'entourage (dans tous les sens du terme) de chaque individu... et surtout de ce que chacun est. De la compréhension qu'il a de son être, de sa conscience de lui-même et du monde, et du reflet que lui renvoient les autres, de l'image qu'il en a et de l'importance qu'il accorde à tout ceci, de ses interrogations... Tout est une question d'équilibre. Un adolescent, un adulte en devenir, est un funambule. Difficile, oui parfois pour lui, de trouver (de choisir ?) sur quel fil avancer !

La perche la plus essentielle à lui glisser entre les mains pour le stabiliser (outre l'amour) est, il me semble, la confiance.



# Compétences et connaissances travaillées

[nouveaux programmes 2016]

## ★ FRANÇAIS

### Comprendre et s'exprimer à l'oral

Écouter pour comprendre un message oral, un propos, un discours, un texte lu.

Participer à des échanges dans des situations diversifiées.

### Lire

Comprendre un texte littéraire et l'interpréter.

Comprendre des textes, des documents et des images et les interpréter.

Contrôler sa compréhension, être un lecteur autonome.

### Écrire

Recourir à l'écriture pour réfléchir et pour apprendre.

Produire des écrits variés.

Réécrire à partir de nouvelles consignes ou faire évoluer son texte.

Prendre en compte les normes de l'écrit pour formuler, transcrire et réviser.

Écrire avec un clavier rapidement et efficacement.

## ▶ ARTS

Expérimenter, produire, créer.

Mettre en œuvre un projet artistique.

S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité.

Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art.

## ▷ HISTOIRE

Donner un avis argumenté sur ce que représente ou exprime une œuvre d'art.

Dégager d'une œuvre d'art, par l'observation ou l'écoute, ses principales caractéristiques techniques et formelles.

Relier des caractéristiques d'une œuvre d'art à des usages, ainsi qu'au contexte historique et culturel de sa création.

## ● HISTOIRE, GÉOGRAPHIE

Se repérer dans le temps : construire des repères historiques.

S'informer dans le monde du numérique.

Se repérer dans l'espace : construire des repères géographiques.

Découvrir le(s) lieu(x) où j'habite.

## ○ EMC

Identifier et exprimer en les régulant ses émotions et ses sentiments.

Développer les aptitudes à la réflexion critique : en recherchant les critères de validité des jugements moraux ; en confrontant ses jugements à ceux d'autrui dans une discussion ou un débat argumenté.

## ◆ SCIENCES

### Matériaux et objets techniques

Identifier les évolutions des besoins et des objets.

Identifier les principales familles de matériaux.

Décrire le fonctionnement d'objets techniques, leurs fonctions et leurs constituants.

Concevoir et produire tout ou partie d'un objet technique en équipe pour traduire une solution technologique répondant à un besoin.

### Le vivant, sa diversité et les fonctions qui le caractérisent

Expliquer les besoins variables en aliments de l'être humain ; l'origine et les techniques mises en œuvre pour transformer et conserver les aliments.

Expliquer l'origine de la matière organique des êtres vivants et son devenir.

## ■ MATHÉMATIQUES

Reconnaître, nommer, décrire, reproduire, représenter, construire quelques solides et figures géométriques.

---

# Découvrir

# Les outils et les techniques

## ▷ DÉCRIRE ET TRIER

Demander aux élèves de réfléchir sur la particularité de cette grotte dans ce qu'elle comporte comme traces : traces de vie [empreintes d'animaux et d'hommes], traces de l'histoire [concrétions, effondrements], traces liées à l'activité artistique [dessins, empreintes], traces de spiritualité [disposition particulière d'un crâne d'ours dans une salle].

À partir de cette réflexion, distinguer ce qui est de l'ordre de la trace et ce qui relève du tracé permettra aux élèves de réfléchir aux intentions de l'homme dans les pratiques artistiques.

Le geste graphique est un geste, un mouvement qui laisse une trace : l'artiste a effectué un mouvement ; en subsiste une trace ; c'est donc une manifestation du corps, de l'énergie, de la volonté de cet homme, cette femme ou cet enfant qui est ici visible, qui s'est inscrit dans/sur la paroi : entremêlement du physique et du psychique.

### Les différentes phases de l'apprentissage

Entre le 18<sup>e</sup> et le 24<sup>e</sup> mois, l'enfant contrôle visuellement son geste mais pas son tracé. Puis l'activité graphique devient le pur enregistrement d'une activité motrice dont la trace est ensuite soumise au regard. Le stade premier du dessin correspond à un tracé libre de tout contrôle visuel. Cette forme d'activité est antérieure à la métaphore.

Elle se retrouve chez de nombreux peintres : Picasso filmé par Georges-Henri Clouzot dans *Le Mystère Picasso*. À son sujet, Clouzot déclare « Le dessinateur avance en tâtonnant dans l'obscurité<sup>3</sup>. » Mais aussi Goya qui, sur la fin de sa vie, presque aveugle, réalisa un grand nombre de chefs-d'œuvre tout comme Monet.

À partir de 2 ans, il y a davantage d'intentions dans le dessin (traits, balayage, courbes, lignes fermées) et de contrôle dans le tracé. L'enfant peut interpréter son dessin.

Vers 3-4 ans, prise de l'outil en pince ; réalisation de traits horizontaux, verticaux, de cercles plus ou moins fermés, d'amorce de boucles. L'espace est bien occupé et respecté. Le dessin traduit une émotion. Puis les gestes graphiques se diversifient.

Entre 5 et 6 ans, le graphisme devient figuratif et non-figuratif, avant une phase de systématisation.

### Les symboles mis en œuvre

Dans les traces et les empreintes : la mort et la création sont intimement liées. La trace permet d'accéder à une forme d'intemporalité, symboliquement d'immortalité, mais aussi de retenir ce qui est voué à la perte, l'absence : la présence de l'autre. Unir le tracé à son support inscrit durablement le geste, une présence et une permanence presque magique : l'apparition de ce qui a été et n'est plus.

La trace engage une notion « témoignage », d'expression mais aussi de transformation, de mutation. Le passage d'un langage émotionnel, sentimental, à un langage artistique. De la même manière, l'enfant qui grandit apprend à perdre un état pour un autre, il subit une mutation sans perdre la mémoire (la trace) de ce qu'il fut.

La création est un geste symbolique réjouissant.

Créer favorise la mise à distance et une réappropriation, une forme de maîtrise, factice mais libératrice. C'est ce que les artistes de la grotte Chauvet-Pont d'Arc ont réalisé par les dessins d'animaux dangereux et non chassés par l'homme.

### Les différentes techniques de création :

Dès la Préhistoire, l'homme a tracé des lignes définissant ainsi des formes. Les contours (ce qui délimite une forme) qui représentaient des animaux, étaient réalisés avec de la terre pilée et

<sup>3</sup> Voir et écouter : *Le Mystère Picasso de Henri-Georges Clouzot*

passée sur les parois de la grotte. Certains de ces contours épousaient les formes naturelles de la roche, tandis que d'autres étaient fixés au pochoir. Si le raclage éclaircissait la paroi, la gravure [incision avec un silex ou les doigts dans la paroi] permettait de représenter un animal ou de faire ressortir un dessin. Tandis que l'estompe consistait à étaler ou écraser les particules de fusain ou d'ocre afin d'obtenir des teintes intermédiaires ou de fondre les couleurs entre elles.

### Les enjeux possibles

Identifier et s'appropriier certains gestes graphiques des hommes du paléolithique supérieur et la mise en espace de l'intention<sup>4</sup>.

Aider l'élève à passer d'une activité spontanée à une activité intentionnelle.

Aider l'élève à s'appropriier progressivement des surfaces, à jouer sur la répétition, l'alternance, les rythmes, mais aussi avec les plus grands les variations, les détournements, les effets de symétrie. S'interroger sur les différentes traces laissées par le temps, les animaux, les hommes à l'intérieur de la grotte.

Distinguer les traces des tracés à partir de représentations des vues de la grotte Chauvet-Pont d'Arc.

Expérimenter et construire le concept de trace et de tracé.

Savoir identifier et nommer un procédé artistique.

Expérimenter un mouvement qui gagne en ampleur ; affiner son geste ; maîtriser le mouvement.

### Matériel

Vidéo projecteur.

## DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

1. À partir de la *main négative* et de *l'empreinte d'ours*.

- Quelles sont les différences entre ces empreintes ? La trace de patte d'ours est inscrite dans la terre [cette empreinte non intentionnelle s'est fossilisée ; empreinte en 3D] ; la trace de main est un tracé sur la paroi calcaire à partir d'un soufflé d'ocre autour d'une main [empreinte intentionnelle]. Du fait de la matière, il y a plus ou moins de relief : empreinte en 2D.
- De quelles matières ces traces sont-elles constituées ? Un animal et un humain [indéterminé, selon la taille de la main il peut s'agir d'un adolescent ou d'un adulte].
- Ces traces sont-elles sur des supports similaires ? L'une est au sol [plat et horizontale] l'autre sur la paroi [verticale]. Elles sont orientées vers la gauche pour la patte, vers le haut pour la main.
- Quelle partie du corps voyez-vous ? Une patte pour l'ours, une main pour l'homme.
- Qui a eu l'intention de laisser son empreinte ? Les mains positives sont des empreintes de mains trempées dans de l'ocre et appliquées sur la paroi.
- Qu'est-ce que cela change ? L'un est ainsi devenu un artiste, le premier dans l'histoire des arts, l'autre reste un animal qui a utilisé le support sans intention d'y laisser sa trace ou un message. Ainsi nous avons une trace de nature biologique [l'ours] et une trace de nature culturelle [celle volontaire et pensée de l'humain].

2. Projeter les reproductions de *points-paumes*, *hibou*, *griffades de chauves-souris*, *crâne d'ours* fossilisé.

Trier les représentations selon qu'elles sont des traces ou des tracés.

## CONSTRUIRE LE CONCEPT

### Dispositif

Binômes, groupe classe.

4. Voir *La grotte Chauvet vue par ses copistes*  
*Grotte Chauvet : dans l'atelier du fac-similé*

**Matériel**

Argile, ocre, paille, fusain, feuilles de papier, objets divers (ciseaux, taille-crayon, etc.).

**DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ**

1. Après avoir débattu sur les intentions des hommes qui ont laissé ces tracés dans la grotte, trace de leur passage, les élèves vont expérimenter différentes techniques pour, à leur tour, laisser des traces.
2. Donner le choix aux élèves d'utiliser les matériaux pour laisser des traces : dans l'argile, des empreintes ; griffures avec les ocres et le charbon de bois (fusains) ; les lignes, des signes.
3. Conserver la mémoire collective de ce travail en photographiant le résultat de ce tri.

## **OBSERVER LES GESTES DE L'AURIGNACIEN SUR LES PAROIS DE LA GROTTTE CHAUVET-PONT D'ARC**

**Matériel**

Vidéo projecteur.

Représentations de la grotte : *hibou*, *main négative*, *main positive*, *points-paumes*, *cheval gravé*, *bison avec estompe*, *le grand rhinocéros rouge*, *le panneau des lions*.

**DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ**

1. À partir des photos des *œuvres*.
  - Repérer les différents procédés ou techniques utilisés : gravure à l'aide d'un outil ; dessin digité ; dessin au fusain suivi ou non d'estompe.
2. Phases de travail de la réalisation des dessins noirs de la grotte Chauvet © *Les Dessins noirs de la grotte Chauvet Pont-d'Arc* : essai sur leur originalité dans le site et leur place dans l'art aurignacien, Gilles Tosello et Carole Fritz, 2005.

## **EXPÉRIMENTER**

**Matériel**

Ocre, objets pointus, fusains, pastels secs, buvards, cartes à gratter, pierres plates, canson, paille, etc.

**DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ**

1. Expérimenter les différentes techniques :
  - Les empreintes. *Main négative* : le motif est exécuté en posant la main à plat sur la paroi et en soufflant le pigment [noir ou rouge] dessus à la manière d'un pochoir. En retirant la main, son image en négatif apparaît. *Main positive* : le motif est exécuté en enduisant la main de pigment et en l'appliquant en tampon sur la paroi. Le contour de la main apposée sur la paroi est tracé par un pigment appliqué au pochoir, par la technique du soufflage<sup>5</sup>.
  - La gravure. Tracé digité figurant un *hibou*<sup>6</sup>. Le corps est vu de dos, une quinzaine de traits verticaux matérialisant les plumes des ailes. La tête est vue de face, l'animal fixant le visiteur du regard. Le *tracé* est exécuté aux doigts sur des surfaces plastiques (argile, calcaire altéré, etc.) pouvant réaliser des motifs figuratifs ou abstraits.

<sup>5</sup> Consulter la planche 8 de l'eBook : la signature de Thaim.

<sup>6</sup> Consulter la planche 7 de l'eBook : les yeux du hibou.

- Le mouvement : le *bison*, le *panneau des chevaux*, le *panneau des lions*. Le mouvement est obtenu par la superposition de dessins similaires (pattes, têtes)<sup>7</sup>.
- Les *points-paumes* : terme désignant les ponctuations rouges identifiées comme ayant été réalisées en enduisant la paume de la main de colorant et en l'appliquant en tampon sur la paroi.
- *L'estompe* : procédé simple pour adoucir, atténuer, fondre, ombrer. Les artistes de la grotte Chauvet-Pont d'Arc maîtrisaient déjà cette technique. Déchirer des bandes de buvard de 5 cm de large et enrouler serré chaque bande. Fixer avec un morceau de scotch. Puis dessiner les contours d'un animal avec un pastel et utiliser la technique de l'estompe.

2. Les élèves choisissent d'expérimenter une technique et de produire une œuvre qui peuvent faire l'objet d'une restitution sous la forme d'une exposition virtuelle (site d'école) ou installée dans le coin musée de la classe.

---

<sup>7</sup> Consulter la planche 10 de l'eBook : les animaux bougent.

# Les émotions<sup>8</sup>, les sentiments, les pensées dans l'art



## LES ÉMOTIONS ET LES SENTIMENTS RESENTIS À LA VUE DES DESSINS DE LA GROTTTE CHAUVET-PONT D'ARC<sup>9</sup>

« L'émotion est un régime de mouvement qui s'établit dans le cœur sans la permission de la volonté, et qui change soudainement la couleur des pensées. » Alain, *Définitions*, 1953.

Les émotions occupent et déploient entièrement l'espace de notre existence ; il ne peut donc y avoir d'échanges, de relations entre un « moi » et un « monde » sans émotions. Toute situation produite, provoque une émotion ; et c'est cette émotion qui nous rend disponible, nous ouvre à nous, aux autres, au monde. Sollicités de toute part, en interrelation avec notre environnement, la nature même de notre condition humaine nous incite à réagir aux événements, à les recevoir et les transformer.

Ainsi le monde agit sur nous et « en nous », dans le cœur de notre vie sensible et de notre existence intelligible. En permanence il y a un entrelacs [terme fréquemment employé par Merleau-Ponty] du physique et du psychique, de notre intériorité et de l'extériorité. Nous sommes au monde et dans le monde ; jamais séparable de lui. Ce monde, « mi » - « lieu » dans et par lequel nous pouvons accéder à notre part intime et nous dévoiler, nous réaliser comme sujet avec une identité en construction permanente.

L'art traduit précisément ce rapport au monde, cette persistance du monde et des autres en nous. Les œuvres d'art, concentrées de sentiments et de pensées, entrelacs du sensible et de l'intelligible, donnent à ressentir et à réfléchir. Les artistes expriment à travers la création leur dualité et leur place dans le monde qu'ils interprètent. Créer remplit une fonction sociale au même titre que la chasse, l'éducation et d'autres activités humaines qui structurent la société. Les Aurignaciens de la grotte Chauvet-Pont d'Arc ont exprimé à travers leurs œuvres une conscience d'eux-mêmes et du monde qui permet de s'en distancier, d'agir sur lui et ainsi assurer leur subsistance. Par la représentation des différents animaux sur les parois, ils ont démontré la place nécessaire de la création dans l'existence humaine.

### Matériel

Album : pages documentaires art pariétal ; vidéo projecteur : [le panneau des chevaux](#).

### DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

1. Après la diffusion de la visite de [la salle du fond](#), s'arrêter sur le panneau des lions ou consulter dans l'album, pages documentaires art pariétal.

- Que voyez-vous ?
- Selon vous, que manque-t-il au dessin ? Comment l'expliquez-vous ?
- Quelles sensations éprouvez-vous à la vue de ce panneau, notamment par l'absence de sol représenté ?
- Quel autre art évoque la même sensation ?

2. Saisir la dimension symbolique, la vision de la réalité de l'artiste : des éléments de la réalité sont représentés mais dépassent leur signification, les animaux figurent probablement les êtres humains eux-mêmes.

7. Émotion : trouble intense, et généralement passager, de la conscience, provoqué par une situation inattendue, et accompagné de réactions organiques variées, désordonnées et confuses (palpitations, gorge nouée, pâleur, tremblements, voire évanouissement).

Sentiment : État affectif complexe, assez stable et durable, composé d'éléments intellectuels, émotifs ou moraux, et qui concerne soit le « moi » (orgueil, jalousie, etc.) soit autrui (amour, envie, haine, etc.).

9. Voir [sentiments et émotions](#).

- Pas de flore ni de sol, les animaux esquissés sont comme suspendus ; réfléchir à cette suspension.
- Si nous cherchions à exprimer une part de nous en dessinant ou peignant ces animaux, qu'est-ce que ce serait ?
- Que penser du choix de représenter en majorité dans la grotte Chauvet-Pont d'Arc des animaux qui n'étaient pas chassés par les hommes ?

## LA NOTION DU TEMPS ET DE L'ESPACE

### **Matériel**

Album : pages documentaires art pariétal ; vidéo projecteur : [le panneau des chevaux](#).

### **DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ**

1. Regardez attentivement chacun des chevaux.
  - Comment semblent-ils ordonnés ?
  - Quel sentiment attribuez-vous à chacun d'entre eux ?
  - À quelle période de votre vie chacun correspondrait-il ?
  - Comment lire le panneau ?
  - S'agit-il d'une scène qui se déroule sous nos yeux ? Ou doit-on voir un même personnage à travers des époques ou périodes différentes ?
  - Pourquoi la notion du temps est-elle importante ?
  - Qu'est-ce qui nous effraie par rapport au temps ?
  - Quelle différence faites-vous entre le temps et l'espace ?
  - Quel est le pouvoir de l'homme sur l'espace ? Que peut-il faire dans l'espace ?
  - L'homme a-t-il les mêmes possibilités par rapport au temps ?
  
2. Réfléchir sur nos limites, nos puissances et impuissances.
  - L'homme peut transformer l'espace, la matière.
  - L'homme peut organiser le temps par le biais d'un emploi du temps, mais reste impuissant à le maîtriser : il peut s'inscrire dans le présent, se projeter dans l'avenir sans pouvoir échapper à son destin de mortel.
  - C'est grâce à cette temporalité délimitée que l'homme évolue, acquiert des connaissances, construit son existence, va à la rencontre du monde et d'autrui.

## MISE EN RELATION DES DESSINS DE LA GROTTTE CHAUVET-PONT D'ARC ET DE L'ALBUM LA GROTTTE DES ANIMAUX QUI DANSENT

### **Matériel**

Vidéo projecteur.

### **DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ**

- Après avoir projeté la planche 7 de l'album *La grotte des animaux qui dansent*.
- Quelle émotion ou quel sentiment pouvez-vous attribuer à chacun des animaux représentés ?
  - Quelles relations pouvez-vous établir entre ce qui caractérise les animaux sur les dessins des parois et ce qu'ont éprouvé Flime et Thaim tout au long de l'album ?
  - Ce que Thaim a peint ou dessiné correspond-il à la réalité ?
  - Quelles relations pouvez-vous établir entre le monde perçu par Thaim et le monde qu'il dessine ?
  - Que comprenez-vous par « Ce monde-là vivait en moi » ?



# Découvrir l'album



## COMPRENDRE LE RÉCIT ET RENCONTRER LES PERSONNAGES

La lecture de l'album *La grotte des animaux qui dansent* ne pose pas de difficultés de compréhension particulières. Le vocabulaire est adapté aux élèves des cycles 2 et 3, hormis quelques précisions lexicales indispensables. En revanche, l'étude minutieuse de la première partie permet d'identifier le caractère des personnages principaux, leur prédisposition. Ainsi la particularité de Thaïm, au-delà de son doigt tordu, garçon sensible et fragile, préfigure ses talents artistiques. Plusieurs périphrases qui permettent d'installer le décor réclament un accompagnement pour une bonne compréhension du contexte.

### Matériel

Vidéo projecteur ; texte de l'album (voir page 40) ; fiche élève 1 (voir page 32).

### DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- À partir de la première de couverture affichée en grand format ou vidéo projetée.
  - L'enseignant lit le titre de l'album et demande aux élèves ce qu'évoque cette couverture (lien avec les séances précédentes).
  - Il note les propositions des élèves sur une affiche en vue des impressions à la lecture finale de l'album.
- Lecture de la première partie : du début à « Je le suis... » [planche 1 à 5] et vidéo projection des illustrations correspondantes. Distribuer le texte de l'album aux élèves.
  - Demander aux élèves de relever les mots ou les groupes de mots difficiles à comprendre.
  - Mettre en place un support collectif (affiche) du lexique à étudier et à compléter au fur et à mesure de l'étude de l'album :

HUTTES	CLAN	RUGISSANTE	EXCLU	PROPULSER	ENFOUI	FLAMBEAU	ETC.
--------	------	------------	-------	-----------	--------	----------	------

- À l'oral, poser les questions et demander de justifier.
  - Qui est Flime ?
  - Qui est Thaïm ?
  - Où vivent-ils ?
  - À quelle époque ?
  - Y a-t-il d'autres personnages dans cette histoire ? Lesquels ?

Distribuer la fiche élève 1, page 32.

## IDENTIFIER LES CARACTÉRISTIQUES ET LES CARACTÈRES DES PERSONNAGES

### Dispositif

Par groupe de 2 ou 3 élèves.

### Matériel

Fiche élève 2 (voir page 33).

## DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

L'enseignant distribue la fiche élève 2 [voir page 33].

- Les élèves doivent repérer dans le texte les termes qui décrivent les personnages et copier ces expressions dans le tableau.
- Mettre en commun : trace collective des caractéristiques des personnages et mise en perspective avec les illustrations ; les élèves doivent reconnaître et nommer les personnages sur les illustrations.

## À LA DÉCOUVERTE DE L'HOMME AU DOIGT TORDU<sup>10</sup>

### Matériel

Vidéo projecteur ; fiche élève 3 [voir page 34].

## DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

1. Lire la deuxième partie de l'histoire : « Je connais la peur... » [planche 6] jusqu'à la fin puis engager une discussion collaborative.

- Où va Flime en suivant son frère ?
- Que ressent-elle en arrivant dans cet endroit ? Pourquoi ?
- Quelle trace d'animal voit-elle lorsqu'elle entre dans la grotte ? Pourquoi ?
- Quels sont les animaux qu'elle reconnaît sur les murs de la grotte ?
- Pourquoi donnent-ils l'impression de danser ?
- Pourquoi Thaïm ne chassait-il pas ?
- Comment Thaïm dessine-t-il sur les parois ?
- Que ressentent les personnages de l'histoire lorsqu'ils entrent ensemble dans la grotte ? Pourquoi ?
- Pourquoi Pâ prend-il Thaïm dans ses bras ?

2. Observer les illustrations de l'album [planches 6 et 7].

Que se passe-t-il lorsque Thaïm éclaire la grotte avec sa torche ?

3. Observer le panneau des lions et le panneau des rhinocéros.

Qu'est-ce qui donne l'effet de mouvement aux animaux représentés ?

Voir fiche élève 3, page 34.

<sup>10</sup> N. D. E. Thaïm est un personnage qui fait référence à l'un des artistes de la grotte Chauvet-Pont d'Arc. En effet, l'étude des différents dessins et plus particulièrement des mains négatives, a permis de mettre en évidence qu'un des hommes ayant peint avait un doigt tordu. Cette particularité physique permet de suivre cet artiste dans la grotte et de voir les différentes parois sur lesquelles il a travaillé. Cécile Alix s'amuse à imaginer l'histoire de cet homme qui devient dans l'album le grand frère de Flime.

---

# Approfondir

## Se situer dans le temps

### PRENDRE CONSCIENCE DU TEMPS ET METTRE EN PLACE DES REPÈRES DE DATATIONS ET DE CONNAISSANCES

Au cycle 2, l'élève construit une première initiation à la représentation du temps de l'histoire à travers des exemples et des comparaisons. Il passe de la prise de conscience du temps vécu à une approche du temps conçu. Il commence à maîtriser quelques outils de représentation [succession et mise en ordre d'événements, chronologie avec repères de dates, distinction date/durée, représentation d'un laps de temps par un espace].

Le moment charnière de la fin du cycle 2 doit assurer le passage du passé récent à la longue durée historique en veillant à une construction progressive de repères historiques tout en insistant sur la continuité du déroulement du temps.

La construction de la frise est une étape indispensable pour assurer cette continuité.

Une rencontre sensible avec les œuvres d'art est un biais favorable à la construction de ces repères chronologiques.

#### Dispositif

Par groupes de 4 élèves.

#### Matériel

Feuilles A4 = 1 jour ; rouleau adhésif, paires de ciseaux ; rouleau de papier toilette (ou une bobine de calculatrice graduée de 10 cm en 10 cm) et une corde de 20 m ; 1 feuille de papier toilette = 1 graduation = 100 ans ; fiche élève 4 (voir page 35).

#### DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

1. Comprendre la représentation du temps à travers une frise et construire la notion d'échelle du temps.

- L'assemblage des feuilles-jours permet de constituer une semaine. Pour constituer un ou plusieurs mois, prévoir une autre solution (les murs de la classe ne suffiront pas) en réduisant la taille des feuilles (les couper en 2, 4, etc.) : idée d'échelle pour représenter le temps.
- Construire une frise qui représente 100 ans et qui tient sur une feuille A4.

2. Faire prendre conscience aux élèves de l'éloignement des temps historiques.

- Quand les élèves ont pris conscience de la nécessité de réduire l'échelle de représentation du temps, étendre un rouleau de papier toilette dans la cour de l'école et poser la corde par-dessus.
- Marquer le temps de vie des arrières-grands-parents (environ un siècle), puis dérouler les siècles et marquer chaque grande période de l'histoire avec un feutre de couleur différente de manière ante chronologique. Fiche élève 4 (voir page 35).
- Observer les proportions :
  - xx<sup>e</sup> et xxi<sup>e</sup> siècles = 1,2 graduation.
  - xix<sup>e</sup> siècle = 1 graduation.
  - Temps modernes = 3 graduations.
  - Moyen Âge = 10 graduations.
  - Antiquité = 35 graduations.
- Préhistoire = période antérieure à toutes les autres en prenant soin de montrer que sa durée est 100 fois plus longue que la précédente.
- Prendre en photo la frise constituée après avoir enroulé la corde sur la partie correspondant à la Préhistoire. Cette frise est la trace collective, la photo la trace individuelle.

### 3. Associer des événements au temps.

– Photos d'événements liés au vécu de la classe : sorties sur des lieux patrimoniaux, personnages de l'histoire étudiés en classe, œuvres d'art rencontrées en histoire des arts, etc. Par exemple :

Antiquité : Jules César et Vercingétorix ;

Moyen Âge : Clovis, Charlemagne, Hugues Capet, Saint-Louis, Jeanne d'Arc ;

Temps modernes : Gutenberg, Christophe Colomb, François I<sup>er</sup>, Copernic, Galilée, Henri IV, Richelieu, Louis XIV, Rousseau ;

Révolution française et XIX<sup>e</sup> : Louis XVI, Napoléon I<sup>er</sup>, Jules Ferry, Pasteur, Marie Curie ;

XX<sup>e</sup> : Clémenceau, De Gaulle, Jean Moulin.

– Photos d'œuvres d'art de la Préhistoire (Lascaux – 17 000 ans, Pech Merle – 25 000 ans, Chauvet – 36 000 ans).

En parallèle, en histoire, étudier le mode de vie et les caractéristiques des hommes de la Préhistoire.

– La frise construite dans la cour est fixée au mur et les photos des événements choisis associés aux différentes périodes.

– Les élèves construisent leur frise individuelle en prenant soin d'observer que la période de la Préhistoire a commencé bien avant qu'on ne puisse la représenter.

– Pliage en accordéon de la période de la Préhistoire.

# Les origines de l'art

## INTERROGER LES ŒUVRES DE LA GROTTTE CHAUVET-PONT D'ARC

Les hommes qui ont produit l'art de la Préhistoire étaient des *Homo sapiens*, hommes de Cro-Magnon. Seules quelques œuvres nous sont parvenues, la plupart enfouies dans des grottes ou des abris qui les ont protégées, les autres ayant été détruites par les assauts du temps.

Mais à quelles conditions peut-on se consacrer à une activité non directement liée à la subsistance ?

– si les conditions de vie, les besoins physiologiques sont assurés : abondance de nourriture (bonne organisation de la chasse, conservation des aliments), temps libéré pour la réflexion et la création grâce à la répartition des tâches ;

– si les conditions techniques (utilisation de colorants, d'outils, production de charbon de bois) sont réunies.

Seuls les hommes dessinent, peignent, sculptent. Mais de récentes hypothèses évoquent la possibilité que certains dessins aient été réalisés par des femmes ou des adolescents.

La conscience de soi, du monde environnant, de son entourage proche, la conscience du temps et du caractère éphémère de l'existence leur ont permis de créer.

### Dispositif

Binômes, groupe classe.

### Matériel

Album : pages documentaires art pariétal ; vidéo projecteur, le panneau de lions, le panneau des chevaux, le panneau des rhinocéros ; affiche pour les traces collectives des représentations ; fiche élève 5 (voir page 36) ; affiche avec 3 questions :

- Pourquoi les hommes de la Préhistoire dessinaient-ils ?
- Peux-tu imaginer un monde sans art ?
- Que racontent les œuvres d'art ?

### DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

1. Demander d'observer les 3 panneaux et mettre en évidence les représentations qu'ils en ont.

- De quoi s'agit-il ?
- Avez-vous déjà rencontré ces œuvres/ces dessins ?
- Qui a pu les créer ?
- Sur quel support ?
- Avec quelle technique ?
- Quelles sont les couleurs utilisées par les artistes ?
- Reconnaissez-vous les animaux représentés ?

2. L'enseignant garde une trace collective de ces représentations.

Fiche d'identification des œuvres, fiche élève 5 (voir page 36).

3. S'interroger sur la création et l'art.

- Dévoiler progressivement chaque question.
- Laisser les élèves échanger pendant 3 minutes à chaque question. Les élèves peuvent prendre des notes au fur et à mesure de leurs réflexions.
- Mise en commun et débat interprétatif, réflexif sur les 3 questions reprises une à une (10 minutes par question).
- Synthèse du débat et trace écrite collective.

---

**Pistes de réflexion**

- Laisser des traces de leur passage ; transmettre leurs représentations à d'autres.
  - Extérioriser leurs émotions, leurs sentiments, afin de les mettre à distance et devenir actifs plutôt que de subir.
  - Envisager le monde et son double : le monde de la réalité extérieure avec ses dangers, ses incertitudes, son étrangeté, son immensité.
  - Le monde de la grotte, fermé, mieux connu et plus maîtrisable.
  - Ce monde devient un nouveau monde mental dans lequel l'homme exprime, expose, explicite non seulement ce qu'il éprouve mais ce qu'il pense ; la manière dont il comprend le monde, les relations entre les êtres vivants, humains et animaux, entre ce qui est visible et ce qui est invisible. Ainsi, il accède à la dimension spirituelle.
-

# Le bestiaire

## IDENTIFIER LES ANIMAUX

### Dispositif

Individuel, petits groupes et groupe classe.

### Matériel

Album : pages documentaires art pariétal ; dossier pédagogique de la Caverne du Pont d'Arc ; illustrations des animaux de la Caverne du Pont d'Arc, *Le Bestiaire de Cro-Magnon*<sup>1</sup>, page 15 à imprimer et plastifier ; étiquettes-mots des animaux présentés.

MÉGACÉROS

CHEVAL SAUVAGE

MAMMOUTH

RHINOCÉROS LAINEUX

LION DES CAVERNES

## DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

1. Parmi les 435 figurations animales recensées, mammouths, félins, rhinocéros et ours représentent près de 65 % des espèces déterminables. Ces animaux féroces deviendront ensuite très minoritaires dans l'art. Les autres espèces dessinées sont les chevaux, les bisons, les aurochs, les bouquetins, les cerfs, les rennes, et d'exceptionnelles images de bœufs musqués, de hiboux, de panthères.

2. En groupe classe, lister les animaux qui ont été dessinés dans la grotte à partir des pages de l'album sur l'art pariétal.

3. Remplir individuellement la fiche du dossier pédagogique de la Caverne du Pont d'Arc, *Le bestiaire de Cro-Magnon*, page 15 et faire correspondre les étiquettes aux animaux représentés.

4. Par petits groupes, compléter la liste avec les autres animaux qui ont été représentés [consulter le site *hominides*].

5. En groupe classe, préciser :

– Quels animaux sont des herbivores ?

– Quels animaux sont des carnivores ?

– Essayer de rédiger une chaîne alimentaire à trois ou quatre maillons [... est mangé par... est mangé par...] à l'aide des illustrations imprimées et plastifiées des animaux du bestiaire de Cro-Magnon.

## COMPARER LES ANIMAUX

### Dispositif

Binômes, groupe classe.

### Matériel

Fiches du dossier pédagogique de la Caverne du Pont d'Arc, *Zoom : les animaux de la Caverne*, pages 40 et 41, fiche élève 6 (voir page 37).

<sup>1</sup> © SERCPA-Caverne du Pont d'Arc.



## DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

1. En groupe classe, lire deux des descriptifs des animaux présents sur la fiche.
2. Par binôme, les élèves choisissent un animal qu'ils vont comparer à l'animal contemporain correspondant. Il s'agira de compléter la fiche d'identité de l'animal préhistorique et celle de l'animal actuel [fiche élève 6, page 37] en effectuant des recherches sur des ouvrages documentaires ou sur Internet puis de déterminer leurs ressemblances et leurs différences : bison des steppes/bison ; lion des cavernes/lion d'Afrique ; ours des cavernes/ours brun ; mammouth laineux/éléphant d'Afrique ou d'Asie ; cerf mégacéros/cerf.
3. Mise en commun : par comparaison des différents animaux, observer et noter les indices de leur adaptation à leur milieu de vie [nourriture, climat, etc.].

## CLASSER LES ANIMAUX

### Dispositif

Individuel, groupe classe.

### Matériel

Boîtes de différentes tailles : trois petites, une moyenne, une grande, fiche élève 7 [voir page 38].

## DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

1. Classer les êtres vivants suivants [fiche élève 7, page 38] sur ce qu'ils ont en fonction de leur constitution [des poils, des vertèbres, des plumes, etc.] ; ne pas classer sur ce qu'ils n'ont pas, ni sur leur comportement [nager, voler, manger des plantes, etc.] ni sur l'endroit où ils vivent.
2. Compléter la fiche élève 7.

### Correction pour l'enseignant de la fiche élève 7 :

	Squelette interne/ vertèbres	Plumes	Poils	Sabots	Crocs ou dents carnassières
Ours des cavernes	Oui	Non	Oui	Non	Non
Lion des cavernes	Oui	Non	Oui	Non	Oui
Rhinocéros laineux	Oui	Non	Oui	Oui	Non
Mammouth	Oui	Non	Oui	Oui	Non
Mégacéros	Oui	Non	Oui	Oui	Non
Bison	Oui	Non	Oui	Oui	Non
Cheval	Oui	Non	Oui	Oui	Non
Hibou	Oui	oui	Non	Non	non

3. En groupe classe, retenir le classement suivant :
  - le rhinocéros et le mammouth sont dans le même groupe car ils ont des poils, des sabots et un squelette ;
  - l'ours et le lion sont dans le même groupe car ils ont des poils, des crocs et un squelette, etc.
  - rassembler ces animaux dans les boîtes qui correspondent à leurs caractéristiques puis emboîter les groupes les uns dans les autres [l'enseignant prépare au tableau une affiche pour chaque critère]. Cette classification permet de visualiser les liens de parenté entre ces animaux.
4. Compléter la fiche élève 8 [voir page 39].

---

# Prolonger

# Grandir

## ▶ ○ APPRENDRE À GRANDIR

Grandir n'est pas naturel. Grandir c'est se construire avec les autres. Cette construction concerne à la fois le corps et le psychisme<sup>1</sup> qui sont en interrelation : le psychisme permettant de contrôler les manifestations et les expressions du corps ; le corps permettant au psychisme de se donner une unité, une identité ; ce corps qui est l'intermédiaire entre l'enfant et les autres.

Cette construction se fait par étapes et ne se fait pas automatiquement ; elle suppose l'intervention des adultes éducateurs (pas seulement les parents).

Les adultes vont permettre à l'enfant de renoncer progressivement à satisfaire sa quête de plaisir, de satisfaction immédiate de ses désirs [ce que Freud théorise en montrant la relation entre principe de plaisir et principe de réalité] par l'imposition de règles restrictives. Par exemple, la séparation avec la mère qui passe par la période de sevrage.

Grandir c'est se socialiser et donc comprendre progressivement la nécessité des lois et de leur obéissance ; que l'enfant saisisse qu'il est un être social, c'est-à-dire tenu de vivre avec les autres. Que l'autre peut aussi être un compagnon, avec lequel avancer dans l'existence.

Mais aussi d'accepter la perte progressive de la sécurité qu'assuraient les adultes soignants, les parents au début de la vie. Ces derniers doivent donner la confiance nécessaire à l'enfant afin de trouver le courage d'affronter l'inconnu, l'étranger, de l'appivoiser. Et d'éprouver le plaisir de la découverte, de la nouveauté, de l'étrangeté<sup>2</sup>.

### Matériel

Vidéo projecteur ; album.

### DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

1. Mettre en relation ses propres expériences avec les personnages de l'album, en particulier Thaïm et Flime, afin de saisir l'universalité des expériences, des émotions et des sentiments.

– Comparer Pâ et Thaïm : qu'est-ce qui est très difficile pour Thaïm lorsqu'il se compare à Pâ ?

– Qu'est-ce qui le rend triste ?

– Qu'est-ce que Flime constate lorsqu'elle observe son frère Thaïm ?

– Flime et Pâ ont-ils la même perception de Thaïm ?

– Qu'est-ce qui fait que Flime a une perception plus juste que celle de Pâ, et même que celle que Thaïm a de lui-même ?

– Qu'est-ce que cela nous apprend-il sur la manière dont nous regardons, percevons les autres ?

### Enjeux possibles

– Être différent n'est pas un obstacle, cela peut permettre de s'accomplir à sa manière.

– Grandir, c'est accepter de ne pas forcément être ou faire comme les autres, ou répondre à ce que les autres attendent de nous.

– Les parents doivent, eux aussi, grandir, en acceptant de ne pas projeter leurs désirs sur leurs enfants et donc accepter la singularité de leur enfant.

– L'individu n'est pas toujours le mieux placé pour se connaître, qu'un regard extérieur et bienveillant peut aider à se trouver soi-même [rôle de Flime].

<sup>1</sup> Ensemble, conscient ou inconscient, considéré dans sa totalité ou partiellement, des phénomènes, des processus relevant de l'esprit, de l'intelligence et de l'affectivité et constituant la vie psychique. Chacun de nous vit à la fois sur deux plans; sous le psychisme manifeste s'agit un psychisme latent, inconscient et réprimé, voir Emmanuel Mounier, *Traité du caractère*, Paris, Éditions du Seuil, coll. « Points Essais », 1974, p. 332.

<sup>2</sup> Voir Françoise Dolto, *L'Image inconsciente du corps*, Paris, Éditions du Seuil, coll. « Points Essais », 2014.  
Sigmund Freud, *Trois essais sur la théorie sexuelle*, Paris, Gallimard, coll. « Folio Essais, n° 6 », 1989.

2. Comprendre ce que grandir signifie, à partir du moment où Thaïm quitte le campement.
- En quoi cette sortie hors du campement manifeste-t-elle qu'il grandit ?
  - Qu'est-ce qui le pousse à sortir du campement ?
- Mêmes questions pour Flime.

### Enjeux possibles

- La notion de courage en tant qu'affrontement à l'étranger, l'extérieur et capacité à se séparer de la protection du clan, des parents.
- La notion d'autonomie, d'émancipation (se dicter ses propres règles de conduites) : ne plus suivre le modèle parental ; ne plus chercher à correspondre au désir des parents (ici ce que le père attend idéalement de son fils) mais chercher à devenir ce qui nous correspond, répond à nos aspirations.
- Sur la notion d'ambivalence, relire le passage de la planche 6 et interroger les élèves sur les sentiments contraires qu'éprouve Flime. Établir la liste des sentiments qu'elle ressent à partir de son entrée dans la grotte, jusqu'au moment où toute la famille s'y retrouve.
- Réfléchir sur la complexité des émotions et des sentiments qui renvoient à la complexité du réel ; complexité présente dans les œuvres de la grotte Chauvet-Pont d'Arc (voir page 14).

3. Analyser l'évolution des relations entre parents et enfants, appréhender les relations sociales.

- Que ressent Pâ vis-à-vis de Thaïm à la fin ? Pourquoi ?
- Que font chacun des personnages ?
- Que font Mâ et Flime ?
- Que font Pâ et Thaïm ?
- Que pensez-vous de leur place, de la manière dont ils sont répartis dans la grotte ?
- Le rôle que l'on tient dans une société, la place que l'on a dans une famille doivent-ils toujours être les mêmes et décidés à l'avance ? Pourquoi ?

### Enjeux possibles

- Comprendre les passages de l'intériorité à l'extériorité, de l'extérieur à l'intérieur ; qu'il peut y avoir une adéquation entre ce qui est ressenti et ce qui est exprimé dans une œuvre d'art.
- Prendre conscience que nous sommes des êtres sociaux, de relation, de communication.
- Communiquer c'est mettre en commun et communier.
- Vivre socialement, c'est reconnaître que chacun a une place, une fonction mais aussi que nous sommes liés et interdépendants, complémentaires. Qu'être, partager avec les autres n'interdit pas l'expression de la singularité.
- Le partage de valeurs communes permet la reconnaissance entre les individus, égaux entre eux.

# Les gestes graphiques

## ▶ ◯ DÉCOUVRIR ET EXPÉRIMENTER LES TECHNIQUES UTILISÉES PAR LES AURIGNACIENS POUR ORNER LES PAROIS DE LA GROTTTE CHAUVET-PONT D'ARC

### Dispositif

Par petits groupes.

### Matériel

Vidéo projecteur. Photos la grotte Chauvet-Pont d'Arc : *l'ours rouge, panneau de la panthère, alcôve du rhinocéros, panneau des mains positives, main négative, grand panneau des points-paumes, le bison du pilier, le grand cheval gravé*, etc. paire de ciseaux et colle ; ocre, fusain, gouache, argile, feuille canson, feuille de papier de verre, eau, cure-dent, outil de sculpture et de gravure, papier, buvard ; rouleau de papier kraft ; *soufflage de couleur, avec une main en pochoir ; gravure de la roche ; rhinocéros sur paroi raclée ; tampon de points préalablement peints sur la main.*

### Techniques

De nombreuses techniques différentes ont été utilisées par les artistes de la grotte Chauvet-Pont d'Arc :

- préparation par raclage de la paroi pour faire ressortir l'animal représenté avec un trait noir sur fond blanc (rhinocéros) ;
- estompe des couleurs appliquées qui donne du relief à la représentation (lionnes) ;
- impression de la main enduite de peinture avant application sur la paroi afin de réaliser des motifs (point-paume) ;
- projection de couleur (main négative).

### DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

1. À partir des photos de la grotte Chauvet-Pont d'Arc.

- Quels sont les différents procédés ou techniques utilisés ? La gravure, le dessin au fusain et à l'ocre, l'estompe.
- Quel est le point commun de ces œuvres ? Elles représentent des animaux. Elles ont été réalisées sur les parois d'une grotte. Elles ont toutes été dessinées dans la grotte Chauvet-Pont d'Arc.
- Classer les œuvres par critères : peinture/gravure ; monochrome/polychrome ; animaux/symboles.

2. S'entraîner à l'utilisation des matériaux.

- Dessiner au fusain sur différents supports (canson/papier de verre).
- Mélanger l'ocre avec de l'eau pour réaliser des empreintes.
- Étaler de la matière épaisse (argile, boue, gouache épaisse, etc.) puis dessiner dessus avant le séchage, en retirant de cette matière (par tracés digitaux ou divers outils).
- Recouvrir une surface au fusain ou à la craie, unifier le fond au buvard, puis retirer de la matière en dessinant avec une gomme (plastique dur, mou, mie de pain, etc.).
- Graver des motifs dans un bloc de savon, du plâtre de Paris humide (étalé dans une barquette), puis dessiner en incisant des sillons avec un outil approprié (allumette, trombone, etc.).

3. Participation à la création d'une œuvre collective.

À partir de la projection de vues d'animaux de la grotte Chauvet-Pont d'Arc, les élèves choisissent des images et réfléchissent à une organisation en vue de constituer une fresque collective.

Remarque : la vidéo projection permet de tracer les contours des animaux au crayon de papier avant de réinvestir les techniques découvertes durant la phase précédente.

### DOCUMENTS COMPLÉMENTAIRES

On peut consulter les sites suivants.

– [Alberto Giacometti](#), griffures : motifs peints et gravés.

– [Victor Brauner](#), incisions.

– [Pierre Soulages](#), raclages : série des [Outrenoir](#), peintures mono-pigmentaires noires griffées sur lesquelles la lumière reflétée révèle différentes valeurs du noir. Racler pour peindre avec des outils comme la fourchette, le racloir des tapissiers, les peignes, le râteau, le balai [de poils ou de paille].

– [Henri Matisse](#), gravures : xylogravure, eau-forte, pointe sèche ([Henri Matisse gravant](#), 1900), lithographie ([Grande Odalisque](#) avec pantalon à bayadère, 1925, Berne, E.W.K. collection), aquatinte et lino gravure.

– [Brassaï](#), graffitis.

– [Pablo Picasso](#), gravures (1881-1973).

– Artistes dits animaliers :

[Jean-Jacques Audubon](#) (ou John James).

[François Pompon](#) connu pour ses sculptures animalières. Son style se caractérise par une simplification des formes et des surfaces polies.

À noter que son œuvre [L'Ours blanc](#) a inspiré l'album [L'ours et la lune](#), dans la collection « Pont des Arts ».

---

# Documentation

NOM :

PRÉNOM :

Classe:

Date:

## FICHE ÉLÈVE 1

**NOMME LES 4 PERSONNAGES DE L'HISTOIRE :**

.....

**LIS CHAQUE PHRASE ET ENTOURE VRAI OU FAUX :**

THAÏM EST UN CHASSEUR COMME SON PÈRE.	V	F
FLIME EST LA PETITE SŒUR DE THAÏM.	V	F
CETTE FAMILLE VIT AU TEMPS DE LA PRÉHISTOIRE.	V	F
CETTE FAMILLE VIT EN AFRIQUE.	V	F
CETTE FAMILLE VIT EN ARDÈCHE.	V	F
À CETTE ÉPOQUE-LÀ IL FAIT TRÈS CHAUD.	V	F

**TROUVE LE TITRE DE LA PREMIÈRE PARTIE DE L'ALBUM, ENTOURE LA BONNE RÉPONSE :**

UNE FAMILLE AFRICAINE.

UNE FAMILLE À LA PRÉHISTOIRE.

FLIME, THAÏM, PÂ, MÂ FONT DU CAMPING.

**SOULIGNE EN BLEU LES MOTS OU GROUPES DE MOTS QUI CORRESPONDENT À FLIME ET EN VERT CEUX QUI CORRESPONDENT À THAÏM :**

SOMBRE – DANSE – GAI – TRISTE – EFFRAYÉ – EXCLU – FAIBLE – ARTISTE – ÉBLOUI



NOM :

PRÉNOM :

Classe :

Date :

**FICHE ÉLÈVE 2****DÉCOUPE PUIS COLLE LES ÉTIQUETTES QUI CORRESPONDENT À CHACUN DES PERSONNAGES DANS LE TABLEAU.**

THAÏM	FLIME	PÂ	MÂ

JOYEUSE	SOMBRE	GUÉRISSEUSE
GRAND	MUET	DANSEUSE
CHEF DES CHASSEURS	PUISSANT	INEXPRESSIF

NOM :

PRÉNOM :

Classe:

Date:

---

### FICHE ÉLÈVE 3

**TROUVE UN TITRE À CETTE PARTIE DE L'HISTOIRE :**

- LE SECRET DE THAÏM.
- LA GROTTTE DES OURS.
- THAÏM ET FLIME PARTENT À LA CHASSE.

**POUR CHAQUE QUESTION, COCHE LA BONNE RÉPONSE.**

**QUE RESSENT FLIME LORSQU'ELLE ENTRE DANS LA GROTTTE ?**

- ELLE A FROID.
- ELLE A PEUR.
- ELLE EST ÉMERVEILLÉE.

**QUE DÉCOUVRE-T-ELLE DANS LA GROTTTE ?**

- DES ANIMAUX ENDORMIS.
- DES DESSINS DE SON FRÈRE.
- DES ANIMAUX QUI DANSENT.

**POURQUOI PÂ SERRE-T-IL THAÏM DANS SES BRAS LORSQU'IL DÉCOUVRE LES DESSINS DE LA GROTTTE ?**

- PARCE QUE THAÏM A FROID.
- PARCE QU'IL EST FIER DE THAÏM.
- PARCE QU'IL VEUT PROTÉGER THAÏM.

**REMETS DANS L'ORDRE LES PARTIES DE L'HISTOIRE :**

PROPOSE 5 PARTIES À ORDONNER.

NOM :

PRÉNOM :

Classe :

Date :

### FICHE ÉLÈVE 4



Époque  
contemporaine

Temps  
modernes

Moyen Âge

Antiquité

Préhistoire

NOM :

PRÉNOM :

Classe :

Date :

### FICHE ÉLÈVE 5

Description de l'œuvre :

Fiche d'identification :

Genre, titre, auteur, dimensions, lieu...

Repères historiques :

*Panneau des lionnes*

*Panneau des chevaux*

*Panneau des rhinocéros*

Productions personnelles réalisées autour de l'œuvre :

Commentaires personnels : mes impressions, ce qui m'a marqué ...

Questions que nous nous sommes posés et réponses que nous avons trouvées :

NOM :

PRÉNOM :

Classe:

Date:

## FICHE ÉLÈVE 6

CARACTÉRISTIQUES	NOM DE L'ANIMAL PRÉHISTORIQUE : .....	NOM DE L'ANIMAL ACTUEL CORRESPONDANT : .....
LIEU DE VIE		
TAILLE		
PARTICULARITÉS		
RESSEMBLANCES		
DIFFÉRENCES		

NOM :

PRÉNOM :

Classe:

Date:

## FICHE ÉLÈVE 7

	SQUELETTE INTERNE/ VERTÈBRES	PLUMES	POILS	SABOTS	CROCS OU DENTS CARNASSIÈRES
OURS DES CAVERNES					
LION DES CAVERNES					
RHINOCÉROS LAINEUX					
MAMMOUTH					
MÉGACÉROS					
BISON					
CHEVAL					
HIBOU					

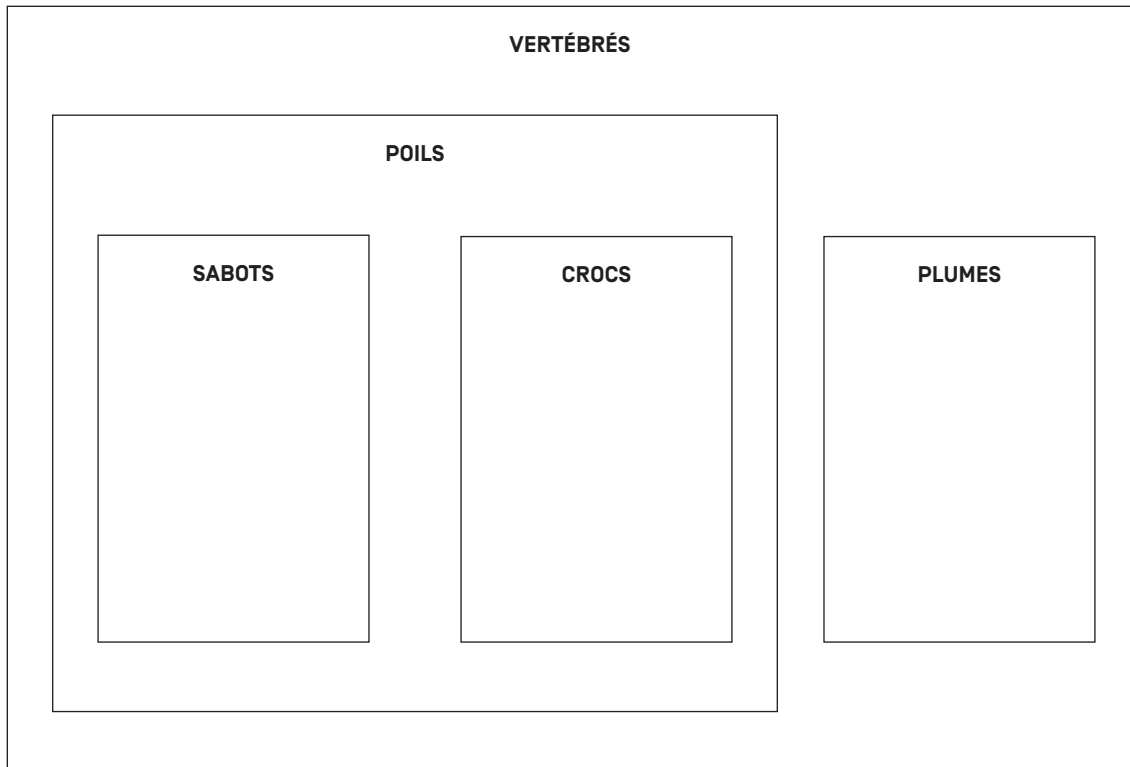
NOM :

PRÉNOM :

Classe:

Date:

## FICHE ÉLÈVE 8



---

## Texte de l'album, *La grotte des animaux qui dansent*

---

On m'appelle Flime comme le chant du vent sur le feu.

Depuis que la tribu s'est installée sur les bords de la rivière Serpent, la vie est paisible. Les hommes chassent. La viande est parfumée, nous avons de nouvelles peaux pour couvrir les huttes et la fourrure des rennes nous tient chaud. Quand l'étoile du jour s'enfuit et que s'allument les lumières de la nuit, je danse avec les flammes, et tout le clan me regarde en souriant. Pâ est fier de sa fille, Mâ aussi. Mais Thaïm, mon grand frère reste sombre. Jamais ses yeux ne brillent. Jamais ses lèvres ne s'animent.

Pâ est plus énorme que l'ours des cavernes, plus puissant que le grand lion aux longues dents. Pâ est une montagne rugissante. Pâ est le chef des chasseurs. Thaïm voudrait être aussi courageux et fort. Mais il ressemble à un long roseau. Et quand il faut combattre la panthère qui rôde ou échapper à la charge du rhinocéros brun, il reste immobile les yeux écarquillés. Pâ pense que son fils a peur. Il dit : — Thaïm ne peut pas chasser il est comme la biche effrayée. Et il y a sa main...

Il y a trois hivers la main de Thaïm a gelé.

Mâ a appliqué les plantes qui guérissent. Petit à petit, la main de mon frère a retrouvé sa couleur et sa souplesse. Mais un doigt est resté tordu. Alors Thaïm est exclu. Car l'homme doit être sans faiblesse pour nourrir et défendre la tribu. Moi je sais que mon frère pourrait propulser sa lance loin et fort. Je sens aussi que ce long roseau n'a pas peur. C'est autre chose. Comme un secret enfoui. Personne ne le voit. Pas même lui.

Depuis quelques jours Thaïm part très tôt du côté de la falaise grise. Il emporte une torche et reste longtemps absent.

Ce soir, quand les hommes reviennent de la pêche, Thaïm n'est pas là. Quand je danse avec le feu, je ne le vois pas. Quand la tribu s'endort, nous l'attendons encore Pâ, Mâ et moi. Loin devant nous, un esprit de la nuit dévale la montagne. Sa lumière court dans l'obscurité. Si radieuse si légère ! Elle s'approche... Ce n'est pas la flamme d'un esprit ! C'est celle de la torche de Thaïm. Elle brille joyeusement et l'illumine...

L'étoile du matin glisse à peine sur la rivière quand Thaïm sort silencieusement de notre hutte. De nouveau, il s'en va sur le chemin, un flambeau à la main. Sans bruit, je me glisse derrière lui. Longtemps nous grimpons entre les arbres aux feuilles piquantes. Je sais que Thaïm m'a vue. Mais il ne dit rien. Bien plus haut, les pierres s'ouvrent sur l'inconnu. Mon frère entre dans la montagne. Je le suis...

Je connais la peur, le rire, les pleurs. Je sais frissonner de douceur. Dans la grotte, je ressens tout cela la fois. À mes pieds, le crâne d'un ours semble m'accueillir. Derrière lui, c'est immense et sombre. Il fait froid. J'avance à petits pas vers la lumière de mon frère. Je lève la tête. Sur la roche apparaissent... un lion et une lionne ! Elle se frotte contre son flanc, il ferme un peu les yeux. Ils sont amoureux. C'est un dessin. Un dessin de mon frère...

Je saisis le flambeau, j'avance dans la caverne. Mon bras se balance, j'éclaire les parois. Partout, les animaux dansent et racontent leurs histoires. Un hibou tourne la tête, arrondit ses yeux. Là, un troupeau de rhinocéros court dans la plaine. Leurs cornes se dressent, la fumée sort des naseaux ! Lions et lionnes sont à l'affût, silencieux.

Ici, un petit mammoth tremble sur ses trop longues jambes ! Et ce bison, dont l'ombre semble immense ! Je l'entends ! Ses huit pattes galopent : dans un fracas de sabots, il s'échappe !



— Tu sais, murmure mon frère, si je restais immobile à la chasse, c'est parce que je regardais. Ce monde-là vivait en moi.

Thaïm allume un feu, les branches se consomment, parfument l'air. Il en prend une et trace deux rhinocéros. Leurs cornes s'entrechoquent. Plus haut, il dessine des aurochs, puis des chevaux... À quoi rêvent-ils quand sa main caresse leurs crinières, effleure leurs museaux ? Dans les creux et les bosses de la paroi la vie se raconte... Thaïm souffle la couleur autour de sa main. Il laisse son empreinte comme un signe de son passage.

Ni Pâ ni Mâ ne demandent d'où nous venons, mais ils remarquent les doigts noirs de mon frère, nos sourires de lumière. Ils attendent... Les jours dorés arrivent. Les feuilles deviennent rousses comme la terre, les oiseaux s'apprêtent à partir. Il est temps de dévoiler notre secret. Chacun revêt sa parure de fête. Les plumes et les coquillages décorent les poitrines. Nous guidons la tribu sur le chemin. Nos flambeaux luisent comme des étoiles dans la nuit.

Je danse avec le feu dans la grotte, et les dessins de Thaïm me suivent. Dans l'ombre et la lumière, devant les regards éblouis, les histoires de mon frère magicien prennent vie. Tout le monde pleure, chante et rit. Les cœurs battent si fort ! Chacun sent la magie en lui. Pâ serre Thaïm dans ses bras. L'ours et le roseau se rejoignent. L'esprit des animaux est là, en eux, en nous, et dans la montagne. Pour toujours.

---

# Cécile Alix, références à la grotte Chauvet-Pont d'Arc dans le récit

---

Cécile Alix, l'auteur de l'album *La grotte des animaux qui dansent*, détaille les références à la grotte Chauvet-Pont d'Arc et à l'époque aurignacienne qu'elle a eu cœur de glisser dans chaque page.

## Séquence 1

« Les hommes chassent. La viande est parfumée, nous avons de nouvelles peaux pour couvrir les huttes et la fourrure des rennes nous tient chaud. »

Les Aurignaciens vivaient essentiellement de la chasse du renne : ils fabriquaient des armes, des outils, des objets avec les os, les bois ; des vêtements et des tentes avec la peau ; et, bien sûr, se nourrissaient de viande.

« [...] la tribu s'est installée sur les bords de la rivière serpent. »

Les Aurignaciens vivaient en petits groupes. Ils se déplaçaient, selon les saisons d'un endroit à un autre sur un vaste territoire. On les prétend nomades.

Allusion à l'Ardèche sinueuse qui, au niveau du Pont de l'Arc, forme une courbe.

## Séquence 2

« [...] l'ours des cavernes, le grand lion aux longues dents. La panthère qui rôde, la charge du rhinocéros brun [...] »

Tous ces animaux existaient durant la période aurignacienne : les hommes les ont peints sur les parois de la grotte Chauvet-Pont d'Arc (le rhinocéros brun ou le rhinocéros laineux, aujourd'hui disparu. Les lions ou les lions des cavernes, aujourd'hui disparus. Tout comme l'ours des cavernes).

## Séquence 3

« Il y a trois hivers, la main de Thaïm a gelé. »

Les Aurignaciens vivaient pendant la période glaciaire. L'hiver était beaucoup plus rigoureux qu'aujourd'hui, glacial même.

« Moi, je sais que mon frère pourrait propulser sa lance loin et fort. »

Les flèches et les arcs n'avaient pas encore été inventés. Les hommes utilisaient alors des pointes en os ou en bois de renne montées sur une hampe. Ils propulsaient ces javelots sur leur proie, grâce à la technique du propulseur.

## Séquence 4

« Il emporte une torche et reste longtemps absent. »

Pour s'éclairer au fond des grottes, les hommes préhistoriques utilisaient deux procédés : les lampes et les torches. Dans la grotte Chauvet-Pont d'Arc, on a retrouvé des traces de mouchage de torche. Pour faire fonctionner une torche, il suffit de prendre la partie centrale d'un morceau de bois résineux comme le pin. Une fois allumé, ce bois se consume lentement avec une flamme qui permet d'éclairer. Quand la torche risque de s'éteindre, il faut la frotter contre un rocher et la flamme repart (mouchage).

Dans la grotte Chauvet-Pont d'Arc, on trouve des traces de charbon, de mouchage, sur les parois, certaines à une faible hauteur, sans doute laissées par un enfant (ou par une personne de très petite taille).

« [...] quand les hommes reviennent de la pêche [...] »

Les hommes préhistoriques étaient des chasseurs, cueilleurs, pêcheurs.

### Séquence 5

« Longtemps, nous grimpons entre les arbres aux feuilles piquantes. »

Le chemin qui mène actuellement à la grotte Chauvet-Pont d'Arc, suit la falaise, à flanc de montagne. Il existait déjà à l'époque préhistorique.

Les arbres de cette région à l'époque aurignacienne étaient essentiellement des pins.

### Séquence 6

« À mes pieds, le crâne d'un ours semble m'accueillir. »

La grotte Chauvet-Pont d'Arc est jonchée d'ossements. Pour la majorité, ce sont des os d'ours des cavernes ; mais on a également retrouvé deux crânes de loups, des ossements de bouquetins, de chevaux, et même le squelette d'un aigle royal apporté sans doute par des eaux de ruissellement.

« J'avance à petits pas [...] »

On a retrouvé les empreintes de pas d'un humain de petite taille. Vraisemblablement ceux d'un enfant (de huit ans environ, peut-être un garçon) sur le sol de la grotte Chauvet-Pont d'Arc. Il s'est déplacé prudemment, a même glissé sur le sol argileux. Ces empreintes de pieds sont les plus anciennes jamais trouvées en Europe. Découvertes exactement sous les traces basses de mouchage de torche évoquées plus haut, elles ont bien été laissées par un enfant ou par cet individu de petite taille.

« Sur la roche apparaissent... un lion et une lionne ! Elle se frotte contre son flanc, il ferme un peu les yeux. Ils sont amoureux. »

Ce couple de lions est représenté sur le célèbre panneau des lions de la grotte Chauvet-Pont d'Arc dans la salle du fond.

### Séquence 7

« Un hibou tourne la tête, arrondit ses yeux. »

Référence au hibou gravé dans la grotte Chauvet-Pont d'Arc.

C'est la plus ancienne représentation de hibou connu. Il a été réalisé avec les doigts, dans l'argile molle de la paroi. Le dessin représente un hibou vu de dos, avec ses plumes et ses ailes, et la tête vue de face : caractéristique des strigidés de pouvoir tourner la tête à 180°.

« [...] un troupeau de rhinocéros court dans la plaine. »

Référence au spectaculaire panneau des rhinocéros dans la salle du fond de la grotte Chauvet-Pont d'Arc : un ensemble unique de dix-sept rhinocéros. Un effet de groupe a été recherché par l'accumulation de ces animaux et par leur superposition. Par exemple, aux rhinocéros du haut, après qu'un animal entier a été dessiné, deux cornes ont été ajoutées sur l'avant et trois sur l'arrière, pour donner l'illusion d'un troupeau d'animaux côte à côte. La taille décroissante des cornes rend bien l'effet de perspective. L'illusion est accentuée par les lignes de dos parallèles à celle de l'animal central.

« Lions et lionnes sont à l'affût, silencieux. »

Référence au panneau des lions de la grotte Chauvet-Pont d'Arc : seize lions et lionnes.

« Ici, un petit mammoth tremble sur ses trop longues jambes ! »

Il existe ! On le croirait affublé, sur le dessin, de chaussons à pompons ! Ses pattes trop longues et mal assurées le rendent attendrissant.

« Et ce bison, dont l'ombre semble immense ! Je l'entends ! Ses huit pattes galopent : dans un fracas de sabots, il s'échappe ! »

Dans la grotte Chauvet-Pont d'Arc une peinture représente un bison avec huit pattes : elles suggèrent le mouvement. C'est du proto-cinéma !

## Séquence 8

« Thaïm allume un feu, les branches se consomment, parfument l'air. »

Pour peindre, les hommes préhistoriques allumaient un feu dans la grotte, y laissaient se consumer des branches, le plus souvent de pin, dans cette région. Quand le charbon de bois était suffisamment noir, les fusains étaient prêts à l'emploi pour le dessin.

« Il en prend une et trace deux rhinocéros. Leurs cornes s'entrechoquent. Plus haut, il dessine des aurochs, puis des chevaux... »

Référence au célèbre panneau des chevaux de la grotte Chauvet-Pont d'Arc.

« À quoi rêvent-ils quand sa main caresse leurs crinières, effleure leurs museaux ? »

Référence au travail d'estompe sur l'encolure et au raclage avec silex des contours extérieurs des animaux, pour les faire ressortir.

« Dans les creux et les bosses de la paroi, la vie se raconte... »

Les peintres de la grotte Chauvet-Pont d'Arc ont utilisé les reliefs rocheux de la grotte pour donner perspective et mouvement à leurs dessins.

« Thaïm souffle la couleur autour de sa main. Il laisse son empreinte, comme un signe de son passage. »

Dans la grotte Chauvet-Pont d'Arc, on a retrouvé beaucoup de ponctuations (points rouges faits avec la paume de la main). L'individu a commencé accroupi puis s'est redressé. On sait qu'il s'agit d'un individu de 1m80. Il a aussi laissé des empreintes de mains négatives et positives. Il a un doigt légèrement tordu (comme Thaïm !). Cette particularité physique permet de suivre sa progression plus loin dans la grotte.

Même si ces ponctuations et ces empreintes précèdent de plusieurs millénaires la réalisation des panneaux peints au charbon, je me suis amusée, dans l'histoire, à imaginer un seul artiste... expliquant les empreintes négatives comme une signature, en quelque sorte, de l'artiste.

## Séquence 9

« Les plumes et les coquillages décorent les poitrines. »

Les hommes préhistoriques décoraient leurs vêtements, leurs cheveux et portaient des bijoux : colliers, bracelets, pendentifs et des ornements accrochés à leurs vêtements ou sur leurs cheveux.

Pour confectionner ces bijoux, ils utilisaient des croches (les canines) de cerfs, des coquillages et des petits objets en os. Peut-être des plumes...

## Séquence 10

« L'esprit des animaux est là, en eux, en nous, et dans la montagne. »

Les spécialistes disent que derrière tous ces dessins retrouvés dans les grottes préhistoriques, il y a beaucoup d'histoires, de légendes, de dieux peut-être... Et quand on regarde les dessins, on « ressent ». C'est pour ces raisons que j'ai eu envie d'évoquer une certaine spiritualité.

# Repères chronologiques

ANNÉES	PÉRIODES	CIVILISATIONS	TYPE HUMAIN			
3 750	Âge des métaux	Fer	Métallurgistes			
		Bronze				
6 500	Néolithique	Cuivre	Agriculteurs, éleveurs et sédentaires			
		Chasséen				
		Cardial				
		Castelnovien				
12 000	Mésolithique	Sauveterrien	<i>Homo sapiens</i>			
	Épipaléolithique	Azilien				
		Magdalénien				
40 000	Paléolithique supérieur	Solutréen	<i>Homme de Néandertal</i>			
		Gravettien				
		Aurignacien				
		Châtelperronien				
		300 000		Paléolithique moyen	Moustérien	<i>Homo heidelbergensis</i> <i>Anténéandertalien</i> (Europe)
					Acheuléen	
1 600 000	Paléolithique inférieur	Oldowayen	<i>Homo erectus</i> (Asie)			
			<i>Homo ergaster</i> (Afrique)			
2 500 000			<i>Homo habilis</i> <i>Australopithèques</i>			

# Sitographie

## AUTOUR DE LA GROTTTE CHAUVET-PONT D'ARC

### WEB

- *Site officiel*. Une multitude de ressources dont une très belle visite virtuelle en ligne de la grotte Chauvet-Pont d'arc.
- *Site de la Caverne du Pont d'Arc* [réplique de la grotte Chauvet-Pont d'arc].
- *Espace pédagogique de la Caverne du Pont d'Arc*.
- Podcast de l'émission *Les regardeurs* sur France Culture.

### FILMS

- *La Grotte des rêves perdus*, Werner Herzog, Metropolitan DVD, 2012.
- *36 000 ans plus tard*, Folimage, 2015 : 15 films d'animation autour de la grotte Chauvet-Pont d'Arc.
- *Le Dernier passage* : un film 3D offrant une expérience immersive et inédite de la grotte Chauvet-Pont d'Arc.

### RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

- *Le pôle international de la préhistoire* : un lieu de ressources et un site Internet très riche.
- *L'espace jeunesse* comporte de nombreuses thématiques exploitables en classe et *le catalogue* de ressources documentaires jeunesse sur la préhistoire.
- Michel PIQUEMAL, Stéphane GIREL, *Frères des chevaux*, Marseille, Les éditions de L'Élan vert/Canopé éditions, coll. « Pont des arts » : découverte de Lascaux.

### ALBUMS EN RÉSEAU

- Gwenaëlle BOULET et Anne Sophie CHILARD, *Les Grandes Questions philo des 7-11 ans*, Montrouge, éditions Bayard Jeunesse, coll. « Ne pense pas bête, numéro 1 », 2013.
- Chris WORMELL, *L'Enfant des cavernes*, Toulouse, éditions Milan Jeunesse, coll. « Albums 4-7 ans », 2006.
- André BENCHETRIT et Laurent SABATHIÉ, Rébecca DAUTREMER, *La Préhistoire, comment c'était ?* Paris, éditions Belin, coll. « Les Questions de Justine », 2005.
- Stéphane FRATTINI, Guillaume RENON, *Le Cheval des cavernes*, Toulouse, éditions Milan Jeunesse, coll. « Milan poche Cadet », 2004.
- Patricia BERREBY, Clément OUBRERIE, *Je veux être un Cro-Magnon*, Paris, éditions Casterman, coll. « Six et plus », 2002.
- Chantal CRÉTOIS, Bruno PILORGET, *L'Exploit de Gara*, Montrouge, éditions Bayard Jeunesse, 1993.

---

# Crédits

---

## AUTEURES DE LA SÉQUENCE PÉDAGOGIQUE :

Corinne Azelie, conseillère pédagogique

Maryse Aymes, professeure de SVT certifiée

Lydia Coessens, professeure de philosophie certifiée

Chef de projet : Céline Ferrier

Secrétaire de rédaction : Valérie Sourdieux

Mise en pages : Sandrine Chudet

Coordination éditoriale : Stéphanie Béjia (Canopé Marseille)

Partenaire : Amélie Léveillée (L'Élan vert, Saint-Pierre-des-Corps)

Référentes pédagogiques : Patricia Roux et Estelle Béline (Canopé Chasseneuil)

Directeur de publication : Christophe Poiré

Copyright 2016

Contact pour tous renseignements : [celine.ferrier@reseau-canope.fr](mailto:celine.ferrier@reseau-canope.fr)

Remerciement : La Caverne du Pont d'Arc pour leur aimable autorisation d'utiliser le dossier pédagogique publié sur leur [site](#).

Tous les dossiers pédagogiques gratuits en ligne sur [www.collection-pontdesarts.fr](http://www.collection-pontdesarts.fr) et bientôt sur [reseau-canope.fr](http://reseau-canope.fr)

<p><b>BOSCH</b> La Tentation de Saint Antoine</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p><b>VERMEER</b> La Laitière et La Dentellière</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p><b>MATISSE</b> La Perruche et la Sirène</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p><b>KLIMT</b> L'Arbre de Vie</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p><b>MARC</b> Le Petit Cheval bleu</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p><b>FACTEUR CHEVAL</b> Le Palais idéal du facteur cheval</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>
<p><b>MONDRIAN</b> Composition avec rouge, jaune, bleu et noir</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p><b>FRÈRES DE LIMBOURG</b> Les Très Riches Heures du duc de Berry</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p><b>POMPON</b> Ours blanc</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p><b>BOTTICELLI</b> La Naissance de Vénus</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p><b>DELAUNAY</b> La Tour Eiffel</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p><b>LÉGER</b> La Partie de cartes</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>
<p><b>STEINLEN</b> Tournée du Chat noir</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p><b>VAN GOGH</b> La Chambre de Van Gogh à Arles</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p><b>CENTRE GEORGES POMPIDOU</b> NOM DE CODE POMPIDOU</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p><b>BRUEGEL</b> Les Chasseurs dans la neige</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p><b>DE LA TOUR</b> Le Tricheur à l'as de carreau</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p><b>DEGAS</b> Répétition d'un ballet sur la scène</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>
<p><b>MOSAÏQUE</b> Orphée charmant les animaux</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p><b>DE VINCI</b> Les machines</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p><b>PEINTRES IMPRESSIONNISTES</b> De la Normandie à la Seine</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p><b>GROTTE DE LASCAUX</b></p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p><b>MONET</b> Oeuvres de Giverny</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p><b>PICASSO</b> Trois Musiciens</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>
<p><b>SCULPTURE</b> Figurine d'hippopotame égyptienne</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p><b>DELACROIX</b> La Liberté guidant le peuple</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p><b>LEDOUX</b> La Saline royale d'Arc-et-Senans</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p><b>DE VINCI</b> La Joconde</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p><b>LE CORBUSIER</b> La Chapelle de Ronchamp</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p><b>OUSMANE</b> Guerrier debout et La Mère et l'enfant</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>
<p><b>DUBUFFET</b> Galeries Lafayette</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p><b>VELÁSQUEZ</b> Les Ménines</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p><b>KLEE</b> Chat et oiseau</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p><b>MONET</b> La Charrette. Route sous la neige à Honfleur.</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p><b>GAUGUIN</b> Arearea</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p><b>LA TAPISSERIE DE BAYEUX</b></p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>
<p><b>SEURAT</b> Le Cirque</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p><b>HOKUSAI</b> Sous la vague au large de Kanagawa</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p><b>RODIN</b> Les Bourgeois de Calais</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p><b>VAN GOGH</b> Campement de bohémiens aux environs d'Arles</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p><b>ARCIMBOLDO</b> Les Quatre saisons</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p><b>LE DOUANIER ROUSSEAU</b> La Charmeuse de serpents</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>
<p><b>CHAGALL</b> Les Mariés de la tour Eiffel</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p><b>MIRÓ</b> Le Carnaval d'Arlequin</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>				